

• • • • •

À

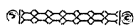
OEUVRES

MORALES

DE M^{ME} DE LAMBERT.

• • • • •

À



Imprimerie de HENNUYER et TURPIN, rue Lomercier, 24
Batignolles.

ŒUVRES MORALES
DE
M^{ME} DE LAMBERT

précédées de l'éloge de l'auteur,
PAR FONTENELLE,
ET
D'UN ESSAI SUR LES ÉCRITS DE M^{ME} DE LAMBERT,
PAR
M^{ME} LOUISE COLET.



PARIS,
LIBRAIRIE DE CHARLES GOSSELIN,
RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

1843

ÉLOGE

DE

MADAME LA MARQUISE DE LAMBERT.

La marquise de Lambert, qui se nommait Anne-Thérèse de Marguenat de Courcelles, était fille unique d'Étienne de Marguenat, seigneur de Courcelles, maître ordinaire en la Chambre des Comptes, mort le 22 mai 1650, et de Monique Passart, morte le 21 juillet 1692, alors femme en secondes noces de François Le Coigneux, seigneur de la Rochefurpin et de Bachaumont, célèbre par son bel esprit.

Elle avait été mariée le 22 février 1666 avec Henri de Lambert, marquis de Saint-Bris en Auxerrois, baron de Chitry et Augy, alors capitaine au régiment royal, et depuis mestre de camp d'un régiment de cavalerie, fait brigadier en 1674, maréchal-de-camp le 25 février 1667, commandant de Fribourg en Brisgaw au mois de novembre suivant, gouverneur de Longwy, et lieutenant-général des armées du roi au mois de juillet 1682, et enfin gouverneur et lieutenant-général de la ville et duché de Luxembourg au mois de juin 1684, mort au mois de juillet 1686.

Elle avait eu, outre deux filles mortes en bas âge, un fils et une autre fille : le fils est Henri-François de Lambert, marquis de Saint-Bris, né le 15 décembre 1677, lieute-